

Les transferts graisseux et la liposculpture

Nous avons évolué et nous sommes passés du concept de l'amas graisseux inutile à l'amas précieux.

par le Dr Catherine BERGERET-GALLEY, Chirurgien plasticien, 1^{ère} Vice-Présidente SOFCEP

La graisse apporte plusieurs choses. Condensée et concentrée, elle permet l'augmentation du volume et la redistribution des volumes non seulement dans le lipofilling du visage, mais aussi pour les seins, les fesses, les mollets...

Par ailleurs, plus fluide et associée aux plasmas activés riches en facteurs de croissance par centrifu-

gation, elle permet d'améliorer la qualité de la peau, sa texture, sa structure profonde, sa finesse et sa densité, sa coloration. On peut aussi camoufler des dyschromies grâce à la graisse.

Donc, deux apports majeurs : améliorer le volume et améliorer la qualité du tissu.

En utilisant les techniques chirurgi-

cales grâce à la graisse, nous pouvons expandre la peau, les muscles et également s'en servir comme un soutien pour des tissus au ras de plan osseux.

Nous pouvons aussi nous en servir au niveau génital pour redonner du tonus aux tissus, tonifier le périnée, les parois génitales distendues mais avec encore une bonne qualité de musculature et améliorer la partie génitale externe chez les femmes qui souffrent après des accouchements multiples et souvent traumatiques.

On peut aussi faire une part sur l'enrichissement des cellules souches, qui est une voie de recherche qui passionne les chirurgiens plasticiens notamment pour les brûlures, la rétractation de la peau, les cicatrices et la radiothérapie.

En France et dans de nombreux pays, le transfert de graisse est certainement une spécialité chirurgicale, qui est enseignée pendant les cursus de chirurgie plastique reconstructrice et esthétique, ce qui est extrêmement important à préciser, car, depuis de nombreuses années, la France a un peu dévoyé ses concepts et le gouvernement a assimilé la chirurgie esthétique à une « offre de soins », ce qui est extrêmement préjudiciable pour les patients.

LES COMPLICATIONS

C'est pourquoi nous voyons souvent arriver des patients de l'étranger avec des complications, alors que le transfert de graisse est une technique simple qui, si elle est faite dans les règles de l'art chirurgical, en bloc opératoire avec anesthésie générale ou locale, n'entraîne pratiquement aucune complication. Les complications qui résultent du travail de non-professionnels peuvent être extrêmement graves : embolie graisseuse, embolie gazeuse, embolie sanguine, accidents vasculaires, surinfection par les bactéries présentes à la surface de la peau ou dans le produit non-conforme, septicémie, infections des parties molles, etc...

Un nouveau traitement de l'acné inflammatoire évolutive

L'acné vulgaire est une maladie inflammatoire de l'unité pilosébacée et représente l'affection dermatologique la plus fréquente.

par le Dr Gérard TOUBEL



Aux USA, 40 à 50 millions de personnes sont annuellement touchées par l'acné et on estime que 80% de la population en a souffert à un moment donné de sa vie. Toujours aux USA, on a calculé le marché du traitement de l'acné vulgaire à environ 2,6 milliards de dollars en 2016. Si de nombreux traitements sont efficaces sur cette pathologie, on observe qu'environ 11% des patients y sont résistants ou réfractaires.

Pour traiter cette acné vulgaire grâce au laser, il convient d'utiliser une longueur d'onde capable de détruire sélectivement la glande sébacée sans abimer les tissus environnants. Des études ont montré que la longueur d'onde de 1726 nm serait la plus adaptée car bien absorbée par le magma

graisseux présent au sein de cette glande sébacée et pénétrant suffisamment profondément pour atteindre cette annexe.

Commencés en 2017, les essais cliniques sont récents mais présentent des résultats encourageants et durables, deux ans après une série de 3 à 4 traitements laser. L'obstacle majeur était de trouver le moyen de bien refroidir la peau pendant le tir laser pour ne pas entraîner de brûlures. Aujourd'hui, deux lasers émettant à 1726 nm arrivent sur le marché avec des résultats cliniques assez prometteurs malgré une intervention ressentie comme douloureuse par les patients. Ces lasers, qui présentent donc des études cliniques sérieuses et calibrées, pourraient obtenir l'agrément de la FDA, ce qui montre l'aboutissement de cette technique. Seul le prix des machines et par conséquent celui des traitements, pourrait représenter un frein à leur déploiement. Cette nouvelle arme thérapeutique dans l'arsenal du traitement de l'acné vulgaire est un atout supplémentaire, mais il ne faut pas oublier que le traitement de référence aujourd'hui reste l'isotrétinoïne par voie orale et le restera encore un bon moment.

Information : Société Française des Lasers en Dermatologie.